

DESCRIPTION DU PROJET	
<i>P.A.R.L.E.R. en Martinique</i>	
<p>Objectifs généraux du projet <i>Décliner précisément chaque objectif et le mettre en lien avec les problématiques rencontrées par les jeunes</i></p>	<p>Près de 40% des élèves qui arrivent au CP rencontrent des difficultés dans l'apprentissage de la lecture. Notre objectif principal est de prévenir ces difficultés. Pour cela, nous devons :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renforcer la compréhension de la langue orale : <ul style="list-style-type: none"> ○ Développement du lexique ; ○ Enrichissement de la compétence syntaxique ; • Structurer les compétences phonologiques (de la conscience phonologique à la construction du principe alphabétique) • Développer les pratiques de lecture experte tant sur des textes littéraires que sur des textes documentaires ; • Proposer des démarches pédagogiques et des organisations de classe et d'école débouchant sur une évolution des pratiques d'enseignement. <p>Nous avons aussi pour objectif de limiter les effets des différences sociales.</p>
<p>Description détaillée des actions mises en œuvre pour la réalisation des objectifs</p>	<p>Mise en place d'un programme d'enseignement intensif du langage, le Programme PARLER. Ce programme repose sur la mise en œuvre de principes pédagogiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un enseignement : <ul style="list-style-type: none"> ○ structuré : les séances sont calibrées, le temps d'entraînement est défini, avec des supports conçus à cet effet (les mallettes des éditions « La Cigale ») ○ explicite : les contenus de chaque séance sont détaillés et explicités aux élèves ○ individualisé : la différenciation pédagogique s'intègre dans l'organisation, en jouant à la fois sur la taille des groupes et la fréquence des ateliers (plus les besoins langagiers des élèves sont importants, plus la taille du groupe est réduite, et plus la fréquence des ateliers est élevée). • Des compétences ciblées, correspondant aux compétences mises en évidence par les recherches dans le domaine de l'apprentissage de la lecture : vocabulaire, compréhension, conscience phonologique, code alphabétique. <p>La réalisation de ce programme repose sur quatre types d'actions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'accompagnement des enseignants (suivi sur le terrain) • La formation des enseignants à des pratiques pédagogiques efficaces, validées : stages, animations pédagogiques... • La formation des ATSEM à des conduites éducatives et sociolinguistiques permettant l'accompagnement du développement langagier des jeunes enfants et l'assistance éducative au moment des ateliers ; • La création d'outils nouveaux. Notamment, au cours de l'année scolaire 2010-2011, mise en chantier d'un outil indispensable pour l'enseignement du vocabulaire, composante essentielle de ce programme. Cet outil vient en complément de ceux qui sont remis aux enseignants (mallettes des éditions « La Cigale »). Un groupe de travail élabore des séquences et leurs supports imagés sur le modèle des fiches « Eduscol » en relation avec les équipes de terrain.

<p>En quoi le projet proposé présente-t-il une <u>valeur ajoutée</u> par rapport aux politiques publiques existantes ? Expliquer la spécificité du projet et en quoi il présente un caractère expérimental</p>	<p>Les moyens engagés (l'académie affecte un moyen supplémentaire pour quatre classes engagées dans le projet) rendent possible une individualisation des parcours des élèves permettant ainsi une adaptation des pratiques aux besoins de chacun. Il réhabilite ainsi la place de l'enseignement et le rôle de l'enseignant.</p> <p>Le programme crée par ailleurs, au sein des équipes, une dynamique d'engagement et de motivation assez clairement perceptible chez les enseignants et les élèves.</p> <p>Il renouvelle aussi nos relations avec les municipalités. Ces dernières mettent à la disposition des classes engagées dans le programme des agents (ATSEM) que nous formons pour qu'elles accompagnent de manière très efficace les enfants dans les apprentissages langagiers. Les municipalités seront également sollicitées pour proposer des activités périscolaires, essentielles pour les élèves des milieux sociaux les plus défavorisés.</p> <p>Les premiers résultats observés sont plus qu'encourageants : en début d'année 38% des élèves de l'échantillon relevaient d'un enseignement intensif (ils avaient des besoins très importants) ; le programme a été efficient pour 75% d'entre eux (en quatre mois).</p> <p>La conception d'une démarche adaptée au collège (travail sur l'automatisation du code alphabétique et approche de la compréhension à travers l'analyse de textes renvoyant à des apprentissages disciplinaires divers (histoire, sciences, géographie, etc.) commence à porter ses fruits dans le cadre d'une expérimentation mise en place dans deux collèges de Martinique.</p> <p>Le travail de modélisation de la démarche réalisé cette année scolaire, associé au travail d'adaptation du programme à un environnement créolophone, nous donne l'opportunité de développer des relations avec d'autres pays de la Caraïbe, notamment Haïti, dans le domaine de la prévention de l'illettrisme ou de l'enseignement de la langue française.</p>
--	---

Modalités opérationnelles du projet		
Public(s) cible(s) (caractéristiques /identification)	Le programme d'enseignement concerne les élèves de Grande Section de l'académie de Martinique. La priorité est donnée aux écoles situées dans les secteurs des collèges de l'éducation prioritaire.	
Estimation du NOMBRE de bénéficiaires potentiels (obligatoire)	La première phase de l'expérimentation se déroule au cours de cette année scolaire (2010-2011). Son but est d'adapter le programme (expérimenté à Grenoble) à l'académie de Martinique et de produire les outils. Cette phase a concerné 3 écoles, 11 classes, 14 enseignants, 248 élèves. Le projet lui-même commence à la rentrée 2011 : 2011-2012 : [1010 à 1030] élèves de GS ; 2012-2013 : [1800 à 1850] élèves de GS ; 2013-2014 : plus de 2500 élèves de GS soit plus de la moitié d'une tranche d'âge.	
Territoire(s) d'expérimentation - préciser la région et le département	L'ensemble du département de Martinique est concerné par ce projet.	
Durée de l'expérimentation (en mois) - préciser si l'évaluation se poursuit au-delà du projet	48 mois (en comptant l'année scolaire 2010-2011). L'évaluation formelle commence en 2011 (elle concerne les élèves du groupe expérimental) et se prolongera au moins un an après le projet proprement dit (c'est-à-dire, au moins jusqu'à 2015).	
La constitution de l'équipe projet : combien d'ETP ? Quelle expertise ? Quelles sont les fonctions exercées par chacun dans le déroulement du projet.	Responsable de l'équipe :	<ul style="list-style-type: none"> • Pierre Zabulon, Inspecteur d'académie, adjoint (IAA).
	Coordination générale :	<ul style="list-style-type: none"> • Raoul Maran, IEN préélémentaire. Correspondant illettrisme de l'académie • Laurence Duquesnay, CP préélémentaire
	Pilotage et suivi en 2010-2011	<ul style="list-style-type: none"> • Elvire Hannibal-Cyrille, IEN François • Pascal Optaly, CPC François • Vincent Fréal, IEN Morne-Rouge
	Pilotage et suivi à partir de la rentrée 2011	Tous les IEN + Un CPC par circonscription (ce dernier est nommément désigné et participe à formation de juin 2011).
Les parties-prenantes au projet : indiquer les noms, rôles et implication de chacun (<i>partenaires financiers, opérationnels, prestataires...</i>)	<ul style="list-style-type: none"> • Les municipalités : elles garantissent la présence d'un ATSEM par classe de Grande Section pendant toute la durée du projet. Ces personnels sont formés aux activités langagières par l'Éducation nationale. • L'université des Antilles et de la Guyane : (UFR Lettres, laboratoire CRILLASH) prend en charge l'évaluation du projet. • Centre Interdisciplinaire de Recherche « Culture, Education, formation, Travail » de l'UPEC (CIRCEFT) EA 4384 (accord en cours de négociation) • Association « Agir pour l'école » et éditions « La Cigale » : un partenariat en cours d'élaboration. Ces deux partenaires proposent d'intervenir au niveau : <ul style="list-style-type: none"> ○ de la formation des formateurs ; ○ de l'acquisition (au moins en partie) des outils nécessaires à la mise en œuvre des enseignements spécifiques du programme ; ○ de la mise à disposition de ressources en ligne pour les enseignants impliqués dans le programme. <p>Ces deux partenaires, avec lesquels nous avons eu un premier con-</p>	

	tact en avril dernier, devraient venir en Martinique courant mai 2011 pour initier nos accords.
Pilotage et coordination du projet : indiquer les membres du comité de pilotage (ou de suivi) de l'expérimentation et la fréquence prévisionnelle des réunions	<p>Les membres du groupe de pilotage :</p> <ul style="list-style-type: none"> - M. Le Recteur de l'académie - M. l'inspecteur d'académie adjoint - M. Le secrétaire général de l'académie - M. L'IA-IPR de lettres - M. L'IA-IPR EPS (CARDIE) - Mme La Chargée de mission « maîtrise de la langue 1^{er} degré » - Mme Corinne MENCÉ-CASTER, Doyen de la faculté de lettres, responsable de l'évaluation - Mme Cécile BERTIN-ELISABETH, Enseignant chercheur, Représentante du CRILLASH - M. Le président de l'association des maires - M. Le directeur du GIP-FCIP - M. Le correspondant illettrisme de l'académie, coordonnateur du programme PARLER <p>Ce groupe se réunira deux fois par an ; une fois en début d'année et une fois au mois de juin de l'année scolaire.</p>

Conclusions attendues et généralisation potentielle	
Conclusions attendues de l'expérimentation par rapport aux politiques à destination des jeunes	<p>Le programme PARLER est un programme de prévention de l'illettrisme. En effet, il favorise l'apprentissage de la lecture et les procédures d'automatisation de l'usage du code alphabétique ; ce qui permet de à l'élève de concentrer son activité cognitive sur la compréhension des textes.</p> <p>Les effets attendus sont une amélioration significative des scores aux évaluations CE1 de 2014 (évaluation des élèves entrés dans l'expérimentation en 2011)</p> <p>Les évaluations intermédiaires fin GS et fin CP permettront de réguler l'action.</p>
Conditions et forme d'une généralisation éventuelle <i>il est nécessaire d'expliquer pourquoi cette expérimentation apporte un éclairage neuf et une nouvelle solution pour les politiques publiques en faveur des jeunes. Il faut montrer en quoi cette action est transférable dans un autre territoire similaire avec les mêmes caractéristiques des publics.</i>	<p>Notre expérimentation s'appuie sur celle réalisée à Grenoble de 2005 à 2008 et sur les principes mis en évidence par le « National Reading Panel » (rapport d'avril 2000).</p> <p>La première phase, qui s'est déroulée en 2010-2011, nous a permis de formaliser une démarche et des outils adaptés à notre région et à un public généralement bilingue. Cette formalisation (notamment dans ses dimensions fluence, vocabulaire et compréhension de textes) est mise à l'épreuve dans deux collèges de Martinique (Saint-Esprit et Robert 3).</p> <p>Au-delà de la préparation à l'apprentissage de la lecture, la mise en œuvre de ce programme a des conséquences importantes sur l'organisation des écoles et des classes. La pré expérimentation de cette année a mis en évidence :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un renforcement du travail d'équipe qui dépasse le cadre de l'organisation des ateliers « PARLER » ; • Une amélioration de l'efficacité pédagogique des enseignants (une conséquence du travail de réflexion engagé pour

	<p>l'adaptation des outils et la validation de la démarche ainsi que du travail collaboratif produit par les équipes) ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un renforcement de la motivation des enseignants (qui se traduit par une diminution de l'absentéisme ; une hypothèse à vérifier) ; • Une transformation des représentations du travail scolaire chez les élèves (une hypothèse à vérifier) ; • Une meilleure intégration des élèves en difficulté. L'approche structurée autour des besoins de chacun introduit une dynamique de réussite qui conforte la cohésion du groupe classe.
--	--

Description résumée des autres activités du porteur de projet et de l'évaluateur

<p>Description résumée des principales activités du porteur de projet /de l'évaluateur - présentation des projets à caractère expérimental réalisés récemment</p>	<p>Porteur de projet : GIP-FCIP de l'académie de Martinique</p> <p>Compétences du GIP-FCIP Le Groupement d'Intérêt Public – Formation Continue et Insertion Professionnelle de l'Académie de Martinique (GIP-FCIP) a pour mission la mise en œuvre et le développement d'une coopération au niveau de l'Académie, dans les domaines de :</p> <ul style="list-style-type: none"> · la formation continue des adultes, · la formation et de l'insertion professionnelle <p>Quatre départements d'activités :</p> <p>Département Ingénierie et Formation Mise en œuvre, en formation d'adultes, d'activités de recherche, de développement et d'ingénierie de formation, d'ingénierie pédagogique et d'ingénierie financière Formation initiale des CFC stagiaires Professionnalisation des acteurs du réseau des GRE-TA Professionnalisation des acteurs et de la formation et de l'insertion et de prestations de services en direction des formateurs, des consultants, des missions locales, des entreprises, des collectivités, ...</p> <p>Département Validation des Acquis et de l'Expérience Validation diplômante des acquis professionnels et de l'expérience, participation à l'organisation des activités d'information, d'orientation et d'accompagnement des candidats et à l'organisation des sessions de validation Professionnalisation des acteurs de la VAE Participation à la mise en œuvre et à la gestion de sessions de validation et d'examens dans le cadre du Programme régional de formations des Jeunes (PRFJ).</p> <p>Département Insertion Jeunes Actions académiques de promotion des dispositifs d'insertion et formation des personnels intervenant dans les dispositifs : CIPPA –</p>	<p align="center">Evaluateur</p> <p>Programme autour de l'intercompréhension des langues dans la Caraïbe avec la CORPUCA, le CIEF.</p>
--	---	--

	<p>MOREA – ITHAQ Actions d'accompagnement (FCIL – TRE – Tutorat et insertion) Aide à l'organisation du salon des lycéens et à toutes les actions favorisant l'insertion des jeunes</p> <p><i>Département Relations Européennes, internationales et de coopération</i></p> <p>Pilotage et gestion de programmes européens dédiés à l'Education (LEONARDO-COMENIUS-ERASMUS) Professionnalisation des assistantes en LVE Mobilité des personnels enseignants Accueil des délégations étrangères Exportation du savoir éducatif français.</p> <p>N.B : Le GIP-FCIP a été retenu en 2009 pour le projet expérimental « Les jeunes martiniquais en stage en entreprise dans la Caraïbe, en direction des élèves de 1^{ère} année de BTS » dans le cadre de l'APDOM 2 actions innovantes pour développer la mobilité internationale des jeunes. Cf au projet APDOM 026</p>	
--	---	--

DATE(S) de la (des) rencontre(s) entre le porteur de projet et l'évaluateur : 31 mars 2011

MODALITES D'EVALUATION DU PROJET	
Objectifs de l'évaluation (détaillés et hiérarchisés)	<p>La mise en place du programme vise en premier lieu une <i>amélioration des performances des élèves au niveau de l'apprentissage de la lecture</i>.</p> <p>Cette amélioration suppose une meilleure maîtrise des compétences ciblées :</p> <ul style="list-style-type: none">• Compréhension orale :<ul style="list-style-type: none">○ stock lexical ;○ compréhension syntaxico-sémantique ;• Conscience phonologique. <p>Par ailleurs, nous faisons l'hypothèse que le développement du programme aura des effets qualitatifs sur les équipes pédagogiques et sur les représentations des élèves :</p> <ul style="list-style-type: none">• Sur les enseignants :<ul style="list-style-type: none">○ Renforcement du travail collaboratif entre enseignants ;○ Stabilisation des équipes (au moins sur la durée de l'expérimentation)○ Diminution de l'absentéisme ;• Sur les élèves :<ul style="list-style-type: none">○ Meilleure intégration des élèves en difficulté ;○ Augmentation des capacités d'attention et de concentration.

Description du protocole d'évaluation (insister sur la méthodologie retenue).	<p>Le projet PARLER en Martinique fera l'objet d'une évaluation quantitative. Son évaluation s'articulera avec les évaluations nationales et académiques qui seront réalisées à partir de la rentrée 2011. Ainsi une grande quantité d'informations de natures diverses permettra d'apprécier l'efficacité du projet.</p> <p style="text-align: center;">• Calendrier des évaluations</p>			
	Novembre 2011	Mai 2012	Juin 2013	Mai 2014
	Pré-tests	Post-tests	Post-tests différés (1)	Post-tests différés (2)
	Début de GS	Fin de GS	Fin CP	Fin CE1
	<p style="text-align: center;">• Pré-tests</p> <p>Les compétences de l'ensemble des élèves bénéficiant du dispositif seront évaluées en début d'année scolaire (novembre 2011). Cette première évaluation permettra d'organiser les ateliers dans les écoles. Elle ne fait pas partie du dispositif d'évaluation à proprement parler.</p> <p>Un échantillon de 250 élèves (échantillon A, groupe expérimental) ainsi qu'un groupe témoin de 250 élèves (échantillon B) que nous suivrons jusqu'au terme de la démarche feront l'objet d'une évaluation plus approfondie par une équipe d'enseignants-chercheurs. Il s'agira notamment de déterminer le niveau de conscience phonologique et syntaxique des élèves, ainsi que d'évaluer leur bagage lexical. L'outil utilisé sera celui des évaluations nationales de GS, annoncé en passation collective et individuelle. Les élèves passeront donc les épreuves dans le cadre normal du fonctionnement des classes. Le traitement approfondi de ces données permettra de constituer une base de comparaison pour la suite de l'évaluation.</p> <p style="text-align: center;">• Post-tests</p> <p>En mai 2012, soit à la fin de la série d'ateliers, un post-test permettra d'apprécier l'efficacité immédiate de l'intervention. Tous les élèves passeront les évaluations dans les classes avec leur enseignant, dans des conditions normales. Seules les données feront l'objet d'un traitement approfondi dans le but de constituer une base de comparaison pour la suite de l'évaluation.</p> <p style="text-align: center;">• Post-tests différés (1)</p> <p>En juin 2013, soit à la fin de l'année de cours préparatoire de la cohorte, un premier post-test différé permettra d'évaluer les effets du dispositif sur le niveau de lecture. Il concernera les deux échantillons (Échantillon A : groupe expérimental ; Échantillon B : groupe témoin).</p> <p>La passation et l'analyse seront sous la seule responsabilité du CRILLASH.</p> <p>L'identification des mots sera évaluée au moyen du test ALOUETTE-R (Lefavrais, 2005), un outil utilisé par la plupart des chercheurs qui évaluent les compétences en lecture. Ce test sera complété par un outil (à préciser) permettant d'apprécier la compréhension de la langue écrite.</p> <p style="text-align: center;">• Post-tests différés (2)</p> <p>Les évaluations nationales de CE1 (mai 2014) constitueront la deuxième et dernière vague de post-test différé des mêmes échantillons A et B. Nous serons alors en mesure d'apprécier la totalité de l'efficacité du programme, à l'aune des critères institutionnels.</p> <p>Une équipe d'enseignants-chercheurs réalisera le traitement statistique de ces données afin d'évaluer l'efficacité à court et moyen terme du dispositif PARLER en Martinique. L'ensemble des résultats fera l'objet d'analyses descriptives et d'analyses statistiques multivariées : MANOVA et régressions multiples.</p>			

<p>Quels sont les indicateurs de résultats (quantitatifs ou qualitatifs) pressentis pour rendre compte du degré d'atteinte de ces objectifs ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Nombre d'enfants maîtrisant la lecture à la fin du CP ; • Moyenne éch_A > moyenne éch_B (au seuil de 5%) (ALOUETTE-R) • Moyenne éch_A > moyenne éch_B (évaluation CE1)
<p>L'expérimentation implique-t-elle la comparaison d'un groupe de bénéficiaires et d'un groupe témoin ?</p> <p>Comment sont sélectionnés les bénéficiaires de l'expérimentation (et, le cas échéant, le groupe témoin) ?</p>	<p>Oui. Les deux échantillons sont des échantillons au hasard simples tirés à partir de la liste de l'ensemble des élèves de GS dans la base élèves premier degré.</p>
<p>Quel est la taille du groupe de bénéficiaires ? Quelle est celle, le cas échéant, du groupe témoin ?</p> <p>Préciser les modalités de suivi (questionnaires, entretiens, etc.) des jeunes concernés.</p>	<p>Groupe de bénéficiaires : 250 élèves (échantillon sur une population de 1000 à 1020 sujets)</p> <p>Groupe témoin : 164 élèves (échantillon sur une population d'environ 3500 élèves)</p> <p>Tests de lecture et de compréhension en passation individuelle.</p> <p>Les deux premiers tests doivent permettre la régulation de l'action.</p>
<p>Situer en quelques lignes le contexte scientifique dans lequel s'inscrit l'évaluation (y compris références bibliographiques).</p> <p>Décrire sommairement les références de l'équipe prévue dans le domaine de l'évaluation ainsi que sa composition.</p> <p>(+ CV du responsable d'équipe à joindre en annexe)</p>	